

En test avec Jean-Michel Ara-Somohano à la coupe du Monde Réunion, la Triple Seven King et la sellette Apco Swift R (à venir dans PP+ 451). Photo réalisée au support volant Flypod





VOYAGE

Texte, interview et photos Jean-Michel Ara-Somohano.



Patrick Bérod en vol dans le cirque de Mafate, après décollage du Maïdo. Un endroit où on vole très tôt, avant que les nuages ne se forment et bouchent la sortie.

Un biplace matinal sur le lagon protégé de Saint-Leu. C'est le site habituel des écoles et des biplaceurs.



La Réunion

L'ÎLE INTENSE



Une petite île baignée par les alizés qui a su prendre une place majeure dans le vol libre mondial ? C'est surprenant ! Vous trouverez dans ces pages ce qui fait la technicité, le charme et les atouts de ce terrain de jeu si formateur et pédagogique pour absolument tous les niveaux, présenté par le meilleur ambassadeur qui soit, notre ami et légende Patrick Bérod. La Réunion a aussi accueilli cette année la 5^e étape de la coupe du Monde.

Intro... Intense chaque année !

En 1990, le premier Critérium International de Parapente de la Réunion, ou « Maïdo Run », faisait découvrir l'île Bourbon aux meilleurs pionniers-compétiteurs de la discipline. Depuis, fait unique, les pilotes locaux organisent chaque année une compétition de niveau international. Cette année, après 4 étapes à Castello au Brésil, en Italie, au Portugal et à Saint-André-Les-Alpes, c'était la dernière escale de la coupe du Monde et aussi l'ultime chance de nombreux pilotes pour se qualifier à la Superfinale de Governador Valadares, Brésil. Rappelons qu'au terme de chaque épreuve, seuls les 25 premiers gagnent leur précieux sésame pour cette finale du circuit international de notre discipline, et pourront donc prétendre à un des titres les plus prestigieux et enviés.

Une Gin Carrera va poser sur la plage de Saint-Leu. Sans houle, le survol des massifs coralliens est un enchantement.





The Race 2016, enjeux, temps forts, dénouement

Saint-Leu, samedi 1^{er} octobre, 82 pilotes signent les feuilles d'inscription dans l'enthousiasme habituel. Tous les curseurs sont au vert et les organisateurs sont confiants : après quelques mois d'une sécheresse bien marquée sur la côte Ouest, les conditions de vol des manches d'entraînement ont été fumantes, avec de gros varios et des plafonds inhabituellement élevés. La semaine tiendra effectivement toutes ses promesses.

André Rainsford-Albert (Afrique du Sud) remporte la première manche de 70 kilomètres : une course au but bouclée par 76 pilotes dans des conditions de vol historiques, très rares sur l'île avec des thermiques surpuissants à plus de 6 m/s sur tout le parcours et des plafonds de vol dépassant 2000 m. Mais dès le lendemain, l'île de tous les contrastes, imprévisible, surprend à nouveau avec des conditions anémiques qui saboteront la course à mi-journée.

La troisième manche, plus classique, de 55 km, est remportée par Ludovic Robert, un jeune pilote réunionnais : les locaux dominent le classement ! Au terme d'une quatrième manche disputée, les pilotes de l'île confirment leur joli tir aux avant-postes : Ludovic Robert mène la danse mais devra jouer finement pour conserver sa courte avance sur les pilotes suisses Michael Sigel et Michael Küffer. En cette fin de semaine épique, la météo, qui se révèle finalement assez capricieuse sur le spot de Saint-Leu, génère un fort suspense. Les écarts sont serrés, les heures de vol et la fatigue sévissent, les enjeux sont importants pour les nombreux pilotes qui visent une sélection pour la Superfinale de Governador Valadares.

Au cœur de ces difficultés, Laurent Vitalis, le Directeur d'Épreuve, fait parler son savoir-faire et compose une manche magistrale ! Le jeune Français Simon Pellissier vole à un rythme d'attaque effréné, remporte la journée, et se hisse brillamment sur la seconde marche du podium. Pas mal pour une première participation à une coupe du Monde !



Préparation de manche. Avec en portrait Sébastien Coupy, très impliqué compétiteur réunionnais.

Page de droite : départ de manche. Cheminer le long de la côte s'avère un jeu technique, très formateur pour affiner sa science du thermique, de la dérive dans la brise et des placements.

Le décollage du 800 à Saint-Leu, dit « des Colimaçons », magnifiquement aménagé.

Michael Küffer, extrêmement régulier dans ses performances, remporte la course, ainsi que Klaudia Bulgakow chez les filles devant Bénédicte Saury-Jourdain et Méryl Delferrière. Ludovic Robert, qui a brillamment mené cette compétition les quatre premières manches, aura combattu jusqu'au bout et décroche une très belle 5^e place. Encore un carton plein pour le haut niveau français et réunionnais avec 14 pilotes dans les 25 premières places.

Une fois de plus, l'organisation a conquis le cœur des compétiteurs qui n'aspirent qu'à revenir régater sur l'île. Merci encore à tous les artisans de ce 26^e rendez-vous unique de l'hémisphère Sud et longue vie aux compétitions « made in là-bas » par ces si passionnés, amicaux et infatigables pilotes réunionnais !

La Réunion, une incroyable variété de sites

Le relief de l'île offre une variété de sites et de conditions de vol tout simplement uniques au monde... De plus, 300 jours volables par an, ce n'est déjà pas si courant ! Le spot le plus connu et le plus accessible, dit « les Colimaçons 800 » de Saint-Leu est le centre névralgique de la pratique sur l'île. Le décollage - ré-aménagé en 2003 - et l'atterrissage sur une plage paradisiaque bordant le lagon en font un terrain propice à la découverte en biplace, à l'enseignement et au cross. Toutes les structures professionnelles y sont implantées, un service de navettes (4 euros la montée) est géré par la ligue.

Un peu plus au nord, le site de Bellemène, tout juste ré-aménagé en 2016, domine la baie de Saint-Paul et complète l'accès au vol thermique et cross facile. Globalement, les nombreux sites de l'Ouest (les 1400 et 1500, les Colimaçons 800, la Grande Ravine, etc.) sont accueillants, faciles d'accès, peu exposés, et ce sont donc les plus fréquentés.

Pour les sites plus reculés, les pré-requis techniques sont clairement beaucoup plus exigeants... Dos d'Âne





au nord, le Dimitile, les Makes, la plaine des Grègues, le Maïdo (!), chaque vol devient une aventure singulière, vraiment féérique par les paysages contrastés qu'on y découvre, mais une aventure tout de même qui nécessitera une autonomie parfaite pour anticiper les changements soudains de vents et de conditions, comme de brusques formations de nuées par exemple. La base étant d'être capable d'improviser seul un atterrissage en terrains hostiles et restreints. Tout pilote raisonné, conscient des spécificités de la météorologie sur l'île, vous conseillera de ne jamais vous lancer à l'aveuglette sur ces sites techniques.

Les clubs locaux et les professionnels sont là pour vous guider, n'hésitez pas une seconde à les consulter, vous gagnerez de précieuses cartouches.

En conclusion, sur l'île intense, une quinzaine de sites peuvent combler toutes les pratiques, de la découverte jusqu'à la régates de coupe du Monde, du simple vol balistique sur le lagon jusqu'au « hike & fly » engagé de haute montagne, avec décollage à plus de 3000 m au piton des Neiges! Consultez toutes les informations-clés sur le site de la ligue réunionnaise de parapente : www.lvlr.re ▶

Coupe du Monde la Réunion

1 : Michael Küfler (CH, Gin Boom 10), 2 : Simon Pellissier (F, Ozone Enzo 2), 3 : André Rainsford-Albert (ZAF, Gin Boom 10), 4 : Jan Sterren (CH, Enzo 2), 5 : Ludovic Robert (F, Enzo 2), 6 : Michael Sigel (CH, Gin Boom 10), 7 : Julien Brung (F, Enzo 2), 8 : Jonathan Marin (F, Nilviuk IP 9), 9 : Emmanuel Nicolas (F, Enzo 2),... 11 : Lionel Lang (F, Enzo 2), 12 : Cyril Lambert (F, Enzo 2), 13 : Amaud Beugnette (F, Enzo 2)... 17 : Klaudia Bulgakow (PL, Enzo 2), 44 : Bénédicte Saury-Jourdain (F, Ozone M 6), 52 : Méryl Delferrière (F, Gin Boom 10), 53 : Sandy Lambert (F, Ozone M 6)...



Manu Nicolas, Lionel Lang et Ludovic Robert, 3 pilotes de l'île, et ils viennent de se qualifier pour la Superfinale de la coupe du Monde !



Meryl Delferrière et Simon Pellissier, 19 ans, et 2^e à la Réunion pour sa première participation à une coupe du Monde.



Avec PATRICK BÉROD, le légendaire pilote globe-trotter

PÈLERINAGE AU MAÏDO



Avec l'audacieuse première compétition lancée sur l'île, l'élite des pilotes de 1990 venus des quatre coins du globe, découvrait un décollage unique, le Maïdo, qui ouvrait un vol extraordinaire sur les remparts du cirque de Mafate.

Un certain Patrick Bérode remporta cette première édition, puis la suivante, et encore la suivante. Il bâtit ensuite un palmarès composé entre autres de quatre titres nationaux, de multiples victoires internationales et même du titre suprême de vainqueur de la coupe du Monde, remportée en 2001. Séduit par la singularité et l'intensité des vols, Patrick organise chaque année des stages cross sur l'île Bourbon. Voici, avec son franc-parler, la rencontre et l'interview d'une légende au cours d'un retour sur le mythique site du Maïdo.

Patrick Bérode sur le chemin du décollage du Maïdo. Il connaît mais les genêts poussent vite ! En haut, le décollage, très technique et carrément gazeux.



Bonjour Patrick, depuis 26 ans, tu as fait découvrir ces sites à des dizaines de pilotes. Toi qui continues de parcourir le monde avec tes élèves, quelles sont les raisons d'un tel coup de cœur pour la Réunion ?

J'ai donc découvert l'île en novembre 1990 lors du premier Maïdo Run, remporté sous une Ailes de K Panthair (ndlr: une aile formidablement novatrice, pourvue d'une rigidification sur toute l'envergure du bord d'attaque). J'en garde le souvenir de vols incroyables, inédits, et terriblement engagés à l'époque ! Le premier prix était un billet d'avion... Je suis donc revenu l'année suivante, puis à nouveau, et ainsi de suite. C'était foutu, le potentiel de cette île m'avait marqué au fer rouge... Dans le même temps, j'ai très vite organisé mes premiers stages. À l'époque, on bénéficiait même parfois de déposes en hélico au piton des Neiges ! En 1993, on a ouvert la Rivière des Remparts avec Vincent Sprungli... Une pioche, une frontale, go sur le terrain et quatre heures plus tard, on était en l'air ! Au fil des ans, les sites ont été aménagés et maintenant, on vole tous les jours. C'est aussi pour ça que quelques élèves, grands fidèles, me suivent sur cette destination depuis les débuts !

Quel est le déroulé type de tes stages de progression sur l'île ?

Au préalable, je définis le niveau de mes stagiaires lors de stages en métropole. J'ai trois niveaux de progression à ma palette et je ne propose cette destination qu'aux seuls pilotes de niveau 2 et 3, complètement autonomes, avec qui je suis dans une vraie

relation de confiance. Bien sûr, à leur arrivée, je les emmène d'abord à Saint-Leu découvrir tranquillement la côte Ouest. Puis je détermine chaque jour le site idéal : le Maïdo, les Makes, la Rivière des Remparts, Bellemène, Dos d'Âne... On vole parfois dès 7 h du matin puis pour terminer la journée, on file se détendre dans les vagues ou on visite l'île... Voilà le programme. C'est tellement intense que souvent, après 5 journées bien chargées, je breake une journée pour que les pilotes puissent se ressourcer. Ici, ils apprennent vraiment les fondamentaux.

Les fondamentaux ? C'est-à-dire ?

Ils découvrent des conditions hyper évolutives. À mes yeux, la Réunion, c'est la base du travail de placements et d'exploitation des petites conditions. Pour moi, même au niveau coupe du Monde, un pilote qui ne vient pas se faire les dents ici commet une grosse faute. C'est un passage obligatoire dans la formation de tous les champions, j'en suis convaincu.

Voler ici demande de l'intelligence, de la réflexion, nécessite de travailler ses placements, d'utiliser toutes les infos disponibles y compris l'analyse du vol des autres pilotes, et aussi de savoir enrouler et survivre dans le petit... Il faut maîtriser toute une palette technique et ce, dans un même vol.

Selon toi, à ce point ?

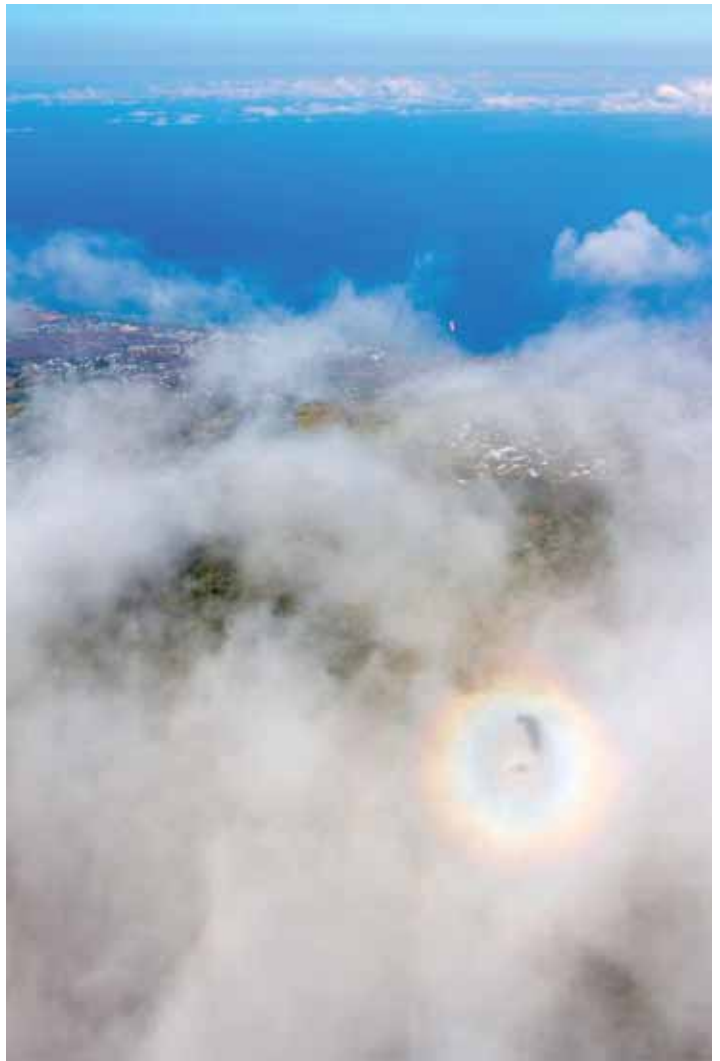
Eh oui ! Tu mets des chèvres dans le + 6, elles monteront toujours ! Mais ici, dans du 0,3 m/s, il y a déjà moins de chèvres... Avancer intelligemment pour

C'est du décollage du Maïdo qu'ont été organisées les premières compétitions sur l'île, appelées alors le « Maïdo Run ». C'était très audacieux pour l'époque. Au fond, le piton des Neiges, 3 069 m, point culminant de l'île.



VOYAGE La Réunion

Après avoir basculé par dessus le rempart, cap vers la plage en dévalant la pente du volcan. Jean-Michel Ara-Somohano suit Patrick Bérode.



Dans les rapides formations des premières nuées qui formeront plus tard la « casquette » recouvrant tout l'ouest de l'île.

faire le tour de la côte Ouest, ça demande de la technique... Des manches et des vols qui se terminent dans le petit temps, c'est normal, et dans une vie de pilote, un jour ou l'autre, tu te retrouves en cross comme en compétition dans ce genre de conditions et tu te dis « *Tiens, on va appliquer les mêmes techniques qu'à la Réunion* ». Mais si tu ne l'as pas travaillé ici, tu ne vas pas l'inventer le jour J!

Donc même pour toi, le vol réunionnais t'a servi personnellement, à l'international ?

Bien sûr! Dans bien des vols cross ou des manches de coupe du Monde décisives, au Brésil, au Japon en 2005 sur un changement de rythme inattendu où on met 1 h30 pour voler 26 km à plat ventre, je me dis : « *Là, change de technique, vole comme à la Réunion* ». Et des exemples comme ça, j'en ai un paquet! Pour les élèves, c'est pareil, c'est hyper riche. Et chez eux, on voit bien leur évolution après 7 jours de vol... Au bout du stage, ils ont compris, il se crée vraiment des déclics techniques sur les placements, l'exploitation thermique, le vol en dents de scie, le vol dans le vent... Je le répète, mais un bon pilote doit savoir se maintenir en l'air dans du

zéro. Dans le +6, même les chèvres avancent sans encombre! D'ailleurs, ici, je n'ai jamais vu une chèvre sur un podium alors que dans d'autres endroits, parfois... (ndlr : il se marre... Patrick serait-il narquois?).

Plus sérieusement, ça fait quand même 26 ans d'affilée que l'île organise une compétition internationale. Je ne sais pas où ils trouvent une telle énergie? Mais j'espère sincèrement que ce rendez-vous annuel va perdurer. La Réunion, c'est vraiment la rencontre de fin d'année incontournable. Et il faut aussi continuer d'entraîner les jeunes! C'est indispensable dans leurs cursus.

Après toutes ces années, tu dois avoir une sacrée bibliothèque de souvenirs? Quelques anecdotes?

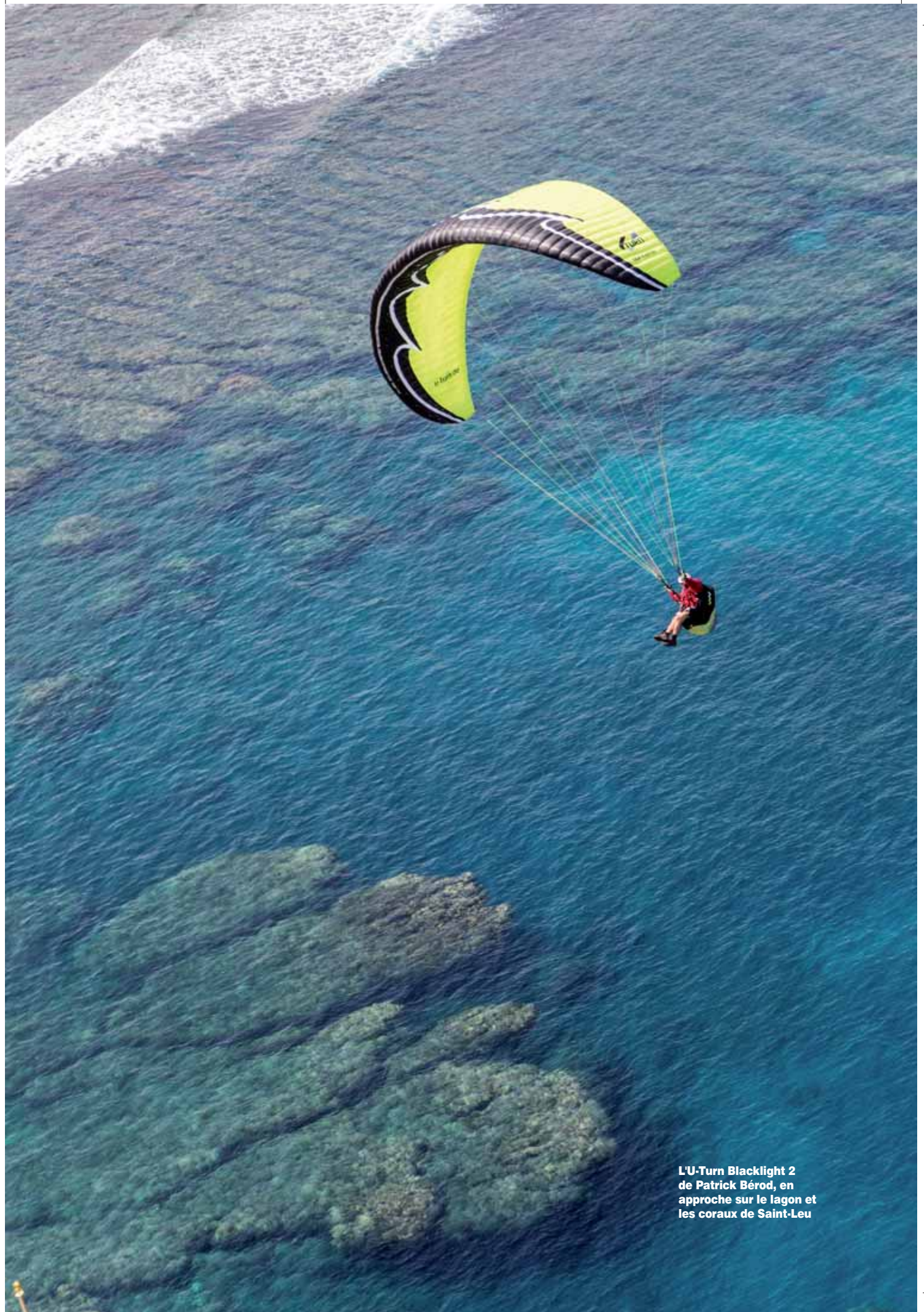
Les plus forts souvenirs datent forcément des premières éditions! La fiesta le soir, le vol dans la foulée dès l'aube... On vivait intensément, au présent tout simplement, sans se prendre la tête. C'était le plaisir avant tout. C'est-à-dire le plaisir de voler, de vivre ici, de partager ces instants incroyables avec des pilotes amis... D'ailleurs, cet esprit perdure et c'est pour ça que je m'étais réinscrit pour la compétition dans un premier temps!

Mais de fidèles stagiaires m'ont sollicité et je n'avais pas d'autre choix que de les accueillir pour de nouvelles aventures, ce dont je suis bien content. Je ne regrette qu'une chose, c'est de ne pas avoir pu être avec Ludo (Robert) au décollage pour le conforter et le booster au départ de la dernière manche... Je ne lui aurais dit qu'une chose : « *La meilleure défense, c'est l'attaque* ». C'est un pilote brillant, qui connaît le terrain comme personne, je suis sûr qu'avec un peu de peps, il aurait éliminé ses doutes pour attaquer et garder sa première place au général. J'enrageais pour lui...

Tu as vu comment le jeune Simon Pellissier a bousculé le classement? Il gagne la dernière manche en volant comme un furieux. Donc voilà, bonne leçon, au lieu de vous défendre, il faut attaquer!

Merci Patrick pour ces riches enseignements. À l'année prochaine alors ?

J'espère bien! Le potentiel sera toujours aussi énorme ici, donc méfions-nous... Avec un peu d'envie et d'énergie, les locaux sont capables de relancer une épreuve qui partirait du Maïdo comme au bon vieux temps, sait-on jamais? ▀



**L'U-Turn Blacklight 2
de Patrick Béroed, en
approche sur le lagon et
les coraux de Saint-Leu**